



Débutants très diplômés face aux difficultés d'insertion

Isabelle Borrás, Nathalie Bosse

Centre Associé Céreq, CREG, univ. Grenoble Alpes

AES, Septembre 2014, Grenoble




Problématique

- Des trajectoires d'entrée dans la vie active de plus en plus longues et complexes (Giret, 2009).
- 20 à 25 % des jeunes diplômés du supérieur ont des trajectoires d'accès différé à l'emploi, d'éloignement durable de l'emploi ou de retour en formation (Céreq, 2012).
- Impact négatif sur les carrières (Moncel, 2012) ou mode de gestion de la main d'oeuvre et point de passage obligé vers l'emploi stable (Lopez, 2004 ; Felouzis, 2008) ?
- Comment les jeunes diplômés du supérieur font-ils face aux difficultés de transition de la formation à l'emploi ?
- Une analyse des discours de 40 jeunes diplômés (de Bac +3 à Bac +5) à la recherche de leur premier emploi.

40 jeunes très diplômés en difficulté d'insertion

- Des jeunes bénéficiaires d'un dispositif expérimental, « le RCA-JD »
 - *contenu* : un accompagnement intensif à la recherche d'emploi réalisé par l'Apec combiné à une « allocation d'autonomie » pendant une durée maximale d'un an
 - *critères* : être titulaire d'au moins une licence, être inscrit depuis au moins 6 mois à Pôle emploi, avoir moins de 24 ans
- Diplômés en 2010, entrés dans le RCA-JD entre mars et juillet 2011, interviewés en juin-juillet 2012, soit deux ans après la fin des études (*cf. Evaluation de l'expérimentation du RCA-JD financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse*)

- 
- 16 hommes et 24 femmes
 - La moitié possède un Bac +5, l'autre moitié un Bac +3/4
 - Majoritairement issus de l'université, mais aussi d'écoles d'ingénieurs, de commerce et écoles de spécialités

 - Des jeunes pour la plupart actifs dans leur recherche d'emploi, aux parcours d'études « sans faute », issus de milieux sociaux plutôt favorisés
 - Motivés par l'allocation mais surtout en attente d'une aide à la recherche d'emploi
 - Plusieurs mois de recherche infructueuse : métiers pointus, peu de débouchés, manque d'expérience, faible mobilité, cursus « inachevé », projet professionnel « flou », problèmes personnels ...
 - Un manque de préparation à la recherche d'emploi

 - Face aux difficultés, quatre trajectoires types d'accès à l'emploi

I. Quand la recherche d'emploi s'enlise

Pauline. Bac + 3 stylisme, cherche un poste de styliste et projette de créer sa marque. Deux entretiens d'embauche, des CDD de vendeuse en attendant « *parce que ce n'est pas du tout le boulot que je vise* ».

Guillaume. Ecole de commerce, cherche un poste de concepteur-rédacteur en agence de communication : « *Toutes les offres sont des offres soit de stage, soit des offres où on demande deux ou trois ans d'expérience (...) le fait de ne pas trouver d'emploi à la sortie de ce cursus, ça met un coup au moral* ».

Il se réinscrit à l'université pour avoir la possibilité de retourner en stage, avec l'espoir d'être ensuite recruté : « *c'est tout ce que j'ai trouvé, c'est tout ce que recherchent les employeurs en termes de profil junior* ».

Laetitia. Ecole d'ingénieur agroalimentaire. A occupé un job alimentaire pendant 6 mois. Ses entretiens d'embauche n'aboutissent pas à cause du stress qu'elle n'arrive pas à gérer.

« *Mon projet professionnel, je ne sais plus trop où j'en suis, je ne sais pas trop ce que je peux faire ou pas faire (...) Je suis un peu en phase de démotivation (...) J'ai les nerfs un peu qui craquent* ».

2. Renoncer à son projet professionnel : « il faut bien vivre »

Adrian. M2 écologie. Suite à l'impossibilité de poursuivre en doctorat, il cherche : « des postes de botaniste et phytosociologue (...) J'ai envoyé des CV dans les bureaux d'études. Pas d'entretien d'embauche (...) il y avait très peu de postes ».

Il se réinscrit à l'université pour faire des stages en botanique et passe le concours de contrôleur des impôts qu'il réussit : « Je me dis que c'est un travail. Après avoir galéré pendant plus d'un an (...) Après c'est certain que ce n'est pas le même métier. [La botanique] ça m'intéresse énormément, ça m'intéressera moins quand je manipulerai des chiffres toute la journée ».

Thomas. M2 en sciences politiques. Cherche dans « le milieu des relations internationales (...) Je n'ai jamais eu aucun entretien, pour des centaines d'emplois ». Il se heurte à la concurrence des diplômés de grandes écoles.

En attendant, il occupe des jobs alimentaires, dans le BTP, comme téléprospecteur, puis comme photographe : « Je cherchais dans la photographie où je suis autodidacte (...) pour que ce soit au début alimentaire ».

Le projet dans les relations internationales n'aboutissant pas, il renonce et prend la décision de persévérer dans la photographie : « Au bout d'un moment, j'ai dit, ils ne veulent pas de moi, très bien, je ne veux pas d'eux non plus, je vais me lancer tout seul (...) Aujourd'hui, j'essaye de travailler à mon propre compte ».

3. Précarité contre expérience : un pari risqué ?

Alexis. L Pro Instrumentation. Cherche « dans le domaine de l'automatisme, électricité, instrumentation (...) j'ai passé trente à quarante entretiens (...) la plupart des fois pour travailler du côté de l'Île-de-France mais voilà (...) je suis mobile dans les Bouches-du-Rhône (...) J'ai été embauché en CDIC. C'est des contrats de chantiers. Dès qu'on m'a proposé le moindre poste qui correspondait plus ou moins à ce que je recherchais, j'ai accepté. Pour le fait de mettre le pied à l'étrier ».

Romane. M2 Ingenierie Culturelle. Souhaite « devenir médiatrice culturelle dans le domaine du patrimoine, si possible dans [sa] spécialité, l'histoire contemporaine (...) j'ai trouvé un CDD d'un an en mairie... renouvelé pour un an (...) Tout ce qui tâche médiation, ça me correspond (...) ce n'est pas un salaire très élevé mais on va dire que dans le domaine de la médiation, ça reste bien payé (...) Le statut, j'espère qu'il va changer dans le sens où je dois passer le concours d'assistante qualifiée de conservation du patrimoine ».

Louise. L Pro Langue des signes. Cherche un emploi de traductrice en langue des signes. Elle élargit sa recherche et trouve « un contrat d'insertion dans un centre social qui accueille des enfants sourds et malentendants (...) 24 heures par semaine (...) C'est précaire, mais c'est un emploi quand même dans la surdité (...) Ce n'est pas le métier dont je rêve, mais bon, c'est déjà pas mal ».

4. Réajuster le projet : l'emploi durable au bout du chemin

Léa. L Pro Agroalimentaire. Jobs alimentaires (ouvrière en usine, employée grande distribution.) Recrutée sur un « *poste de chargée de certification biologique dans le service transformation alimentaire (...) CDD de quatre mois. Renouvelable sur un CDI en fait. Parce que les CDD de quatre mois dans cette entreprise, ça sert de période d'essai (...) Même si ce n'est pas de la qualité, de la R&D, ça vise quand même une partie de la qualité agroalimentaire vis-à-vis du référentiel biologique donc pour moi c'est un grand pas en avant.*

Chloé. M2 Droit de la santé en milieu de travail. En CDI « *d'assistante ressources humaines droit social (...) Au départ, je cherchais juriste droit social, vraiment, droit du travail très, très juridique. Et petit à petit, je me suis orientée vers assistante RH, et j'ai baissé un peu aussi mes exigences au niveau formation. Je n'ai plus seulement recherché à bac +5, j'ai recherché à bac +3 (...) Mobilité nationale, oui. Tous les deux mois, j'élargissais la zone* »

Maxime. L Pro Automatismes. Non mobile. Cherche pendant 4 mois un poste de dessinateur-projeteur. Réajuste sa cible et est recruté en CDI comme dessinateur. « *Je trouve le travail trop répétitif. Si au bout de dix mois, il n'y a pas de progression au niveau salaire, je pense que ça ne vaut pas le coup de rester et je vais démissionner* ».



Face aux difficultés

S'accrocher : des trajectoires complexes qui nécessitent des réajustements et des compromis sur le type de contrat de travail, sur le niveau de qualification et de salaire, sur la localisation de l'emploi, sur le contenu du travail...

Se reconvertir : faire le deuil du projet initial et toujours des compromis

Attendre : des trajectoires bloquées.